



Aide à la prédication
Dimanche 11 juillet 2021
Matthieu 28,16-20

Romain SCHILDKNECHT
Bischwiller

Les onze disciples allèrent en Galilée sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Et le voyant, ils se prosternèrent, mais ils doutèrent. Et Jésus s'approchant leur parla ainsi : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du fils et du Saint-Esprit leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'accomplissement des âges. »

Vocabulaire

v. 16 :

Le verbe *poreuomai* en grec signifie aller. Il sous-entend le fait de poursuivre un voyage qui a été commencé ou de suivre quelqu'un, de devenir un disciple.

Si Matthieu est en train de mettre un point final à son évangile, il indique par ce verbe que l'aventure n'est pas terminée, le voyage continue. Il arrive parfois dans certains films que tout à la fin le cinéaste introduise un élément qui laisse à devenir qu'il pourrait y avoir une suite, un deuxième volet du récit. Nous avons ici le même procédé.

Matthieu n'a pas écrit de suite ; il voulait par ce procédé dire aux lecteurs : et maintenant, c'est à vous ! Êtes-vous prêt à continuer l'aventure, à devenir disciple ? Luc en revanche écrit une suite avec le livre des Actes pour témoigner de la formation des premières communautés chrétiennes.

v. 17 :

Le verbe *proskuneo* désigne le fait de s'agenouiller ou de se prosterner, de rendre hommage ou de marquer son obéissance. C'est une marque de respect envers quelqu'un qui est de rang supérieur.

Oi de edistasav : litt. : *mais ils doutèrent*. Si les traductions habituelles précisent « mais certains doutèrent », le grec ne dit rien du nombre de disciples qui en effet ont douté (tous ou seulement certains ?).

v.18 :

Le mot *exousia* signifie autorité, pouvoir en matière de droit et de justice. Le mot désigne aussi l'autorité royale. C'est le même mot utilisé en Matthieu 21/24 lorsque les pharisiens lui demandent avec quelle autorité il agit.

La finale de l'évangile de Matthieu vient répondre à la question : Jésus a reçu toute autorité, sous-entendu de Dieu lui-même. Si Jésus durant sa vie terrestre avait autorité pour parler et agir au nom de Dieu, désormais il a aussi autorité dans le ciel. C'est un pouvoir divin. Il est bien le fils de Dieu. Ce passage introduit la formule trinitaire qui va suivre.

v.19 :

Les nations : *ethnos*, qui a donné en français le mot ethnologie.

Nous avons dans ce verset une formule trinitaire déjà bien constituée qui a été mise dans la bouche de Jésus.

v.20 :

sunteleias tou aionos : l'accomplissement des âges. Habituellement traduit par « la fin du monde », l'expression laisse ici à penser que tout n'est pas encore achevé, le plan de Dieu n'est pas arrivé au bout. Cela fait penser à la parole en Lamentations 3/22 : « *les bontés du Seigneur ne sont pas achevées, ses compassions ne sont pas à leurs termes.* » En clair, il y a encore du boulot. Tout n'est pas fait.

Les disciples, Paul, pensaient que la fin des temps était imminente, c'était une question de jour ou de semaine, leur génération ne passera pas. Puis il a fallu se rendre à l'évidence, le retour de Jésus n'est pas pour tout de suite, il faut s'installer dans le temps. Nul ne sait l'heure... Cette finale de Matthieu est clairement un ajout : la formule trinitaire reflète une tradition liturgique déjà bien ancrée, et la promesse de Jésus d'être tous les jours avec eux reflète cette conviction, forgée les années passant, que la fin n'est pas pour bientôt.

Quelques pistes pour la prédication

1. Dans le doute, suivez-le...

Les disciples ont des doutes, mais des doutes au sujet de quoi ?

- sur l'identité de Jésus ?
- sur ce que Jésus va leur demander ?
- à quelle sauce, ils vont être mangés ?

Il y a de quoi être dérouté. La résurrection n'est-elle pas déroutante ? Un mort qui revient à la vie, déjà ce n'est pas courant. Et puis, si suivre un vivant c'est déjà beaucoup, suivre un mort-vivant...

Nous avons aujourd'hui les mêmes doutes : Jésus est-il bien vivant ? Est-il bien ressuscité ? Et faisons-nous bien de le suivre ? Et si oui, qu'attend-il de nous ?

Et le doute est permis : la résurrection du Christ ne s'impose pas à nous comme une évidence. Cette résurrection appelle chez nous la foi. Or la foi n'est pas une supposition, mais une confiance en une réalité que l'on ne peut prouver.

Je ne peux pas prouver ma foi en Jésus. Je ne peux que témoigner de ma foi. Je ne peux que vous dire la confiance que j'ai en ce Dieu trinitaire. La foi est ce oui que nous disons à Dieu, « *oui, je te fais confiance* », « *j'ai la conviction intime que tu dis vrai et qu'en toi se trouve mon salut.* »

2. À moi le pouvoir !

Jésus a reçu toute autorité. Certaines traductions parlent de pouvoir. Ce n'est cependant pas un pouvoir surhumain. Ce n'est ni un X-man ni un Avenger.

C'est une autorité, un charisme. Ce qu'il a dit et fait est juste, vrai, authentique. Jésus est roi et il parle avec autorité sans donner dans de l'autoritarisme.

Cette autorité, il nous l'a transmise à nous qui sommes ses disciples. Allez, faites ! Trop souvent, nos Églises ont agi avec autoritarisme, forçant les gens à la conversion. Le résultat est catastrophique.

L'autorité que nous confère Jésus est faite d'humilité, de patience, de compassion. Jésus nous invite à une relation juste et fraternelle. En Deutéronome 30/15-16, Dieu dit : *Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse...*

C'est à cela que Jésus nous invite, à toujours choisir la vie. Le texte du Deutéronome a été dit au moment où le peuple hébreu allait entrer en Canaan pour s'y installer. La parole de Jésus a été dite au moment où les disciples sont envoyés à travers le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous. Dans les deux cas, des incertitudes demeurent. Rien ne sera simple. Ça ne l'a jamais été et ça ne le sera jamais.

Mais voici : Jésus est avec nous tous les jours ! Et jusqu'à ce que le plan de Dieu soit accompli, et même si nous doutons de nous-mêmes, des autres et même de Dieu, nous pouvons « aller » dans l'assurance que nous ne sommes jamais seuls.

